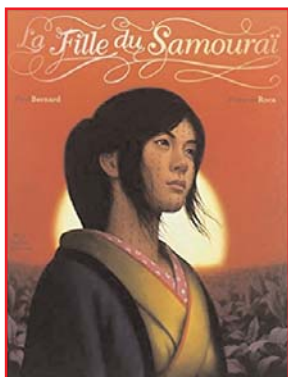


UNE SPLENDEUR



Ces deux-là écrivent, ces deux-là dessinent, seuls et ensemble, depuis une quinzaine d'années quand sort ce grand album.

Il y a du miracle là-dedans. D'abord évidemment dans les images de Roca mises en scène avec une précision photographique

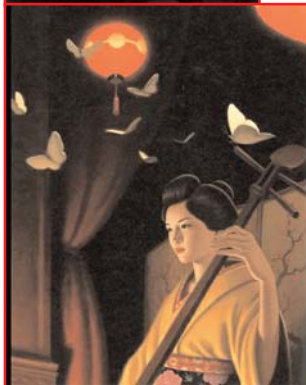
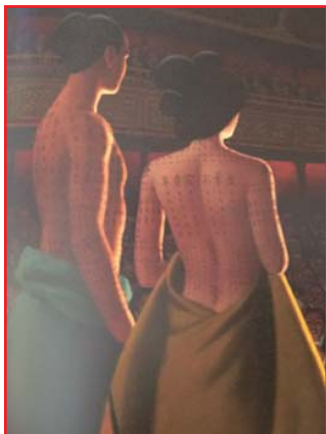
– d'autant que le récit évoque un “concours d'histoires vraies ou presque” racontées en direct sur le plateau d'un théâtre. Ce sont véritablement des tableaux parfaitement “léchés” qui sont des merveilles de lumières, du clair-obscur au plein ciel. Sublime la délicatesse avec

laquelle il peint le tatouage de Tomo (la jeune femme) et de Tomé (le jeune homme).

Ce tatouage figure le *Traité des cinq roues* que rédigea en 1643, peu avant sa mort, le samouraï philosophe Miyamoto Musashi. Traité de combat au sabre

et aussi traité de vie. Fred Bernard invente une histoire “de cape et d'épée”. Tomé navigue avec son père. Ce dernier meurt aux abords d'une île. Celle où vivent un très vieux samouraï et sa fille. Tomé va suivre l'enseignement du sage et devenir lui aussi un redoutable combattant. La jeune fille sera enlevée par les Guerriers-Démons et leurs terribles dragons...

L'écriture respecte les règles du genre: un mélange de récit direct, franc et de suggestions, de notations qui prendront sens plus tard (comme la main droite qui



Fred Bernard

François Roca

manque au jeune conteur sur scène). Il y a là un bel exercice d'humilité de la part de l'auteur qui fuit l'originalité et l'exotisme – ou plutôt s'y coule sans chercher à renouveler le genre. Mais évidemment c'est la beauté des personnages qui nous emporte le cœur – comment ne pas tomber amoureux de ce jeune combattant et de cette magnifique silencieuse au regard décidé qui, sur la couverture, fait se lever le soleil?

Tomo et Tomé portent sur leur peau tout l'enseignement du maître. Ils ont le devoir de vivre.

Anaïs Labbaye ♦

*La fille du samouraï*, Fred Bernard, ill. François Roca, Albin Michel, 2012, 39p. format 29x36.

